

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EXPOSITION «JOURNAL FOU» DE OUAÏBA LALMI MERAHI  
**Sur le chemin de la vie**

Photo : D.A.

*Certainement lassée de traverser la Seine et par les navettes «Paris rive droite - Paris rive gauche», Ouaïba Lalmi Merahi décide, un jour, de traverser la mer Méditerranée.*

Elle ne sait pas encore qu'elle venait, en fait, de répondre à l'appel du pays, mais, elle va suivre la même direction que le héros du conte philosophique *L'Alchimiste*, Santiago le jeune Andalous parti à la recherche d'un trésor en Afrique. Dans le désert, Santiago rencontre l'Alchimiste qui lui apprend à écouter son cœur, à lire les signes du destin et à aller au bout de son rêve. Le Centre des loisirs scientifiques de l'Etablissement Arts et culture d'Alger, abrite actuellement une exposition d'arts plastiques de Ouaïba Lalmi Merahi. Son titre est «Journal Fou».

«C'est parce que ma vie est un journal fou», nous a expliqué cette artiste, native de Paris en France. Un tableau de l'expo est intitulé *L'Alchimiste* en référence au roman de Paolo Coelho. Un autre porte le titre de *Certificat de vie*.

C'est une longue histoire parisienne. L'artiste sortait de chez quelqu'un qui l'avait «légalement» dépossédée de ses tableaux. «J'étais déçue bien sûr. Mais au seuil de la porte, je vois un morceau de papier sur lequel est écrit "Certificat de vie". Je l'ai ramassé car j'ai compris que c'était un message positif», se rappelle-t-elle. On pourrait aussi dire que c'était un signe. Le petit morceau de papier est aujourd'hui collé sur un tableau de sa deuxième expo algéroise.

A travers ses différentes créations, Ouaïba Lalmi Merahi rend hommage à Kateb Yacine, Tahar Djaout et au peintre néerlandais Bram Van Velde. Elle exprime aussi son admiration ou sa gratitude aux peintres algériens Denis Martinez et japonais Naondo

Nakamura. A chaque coup d'œil, nous découvrons quelque chose dans les œuvres de l'expo. Ainsi, c'est au deuxième passage que nous avons vu un portrait de l'Emir Abdelkader.

Dans le tableau *Les artistes sont là !*, nous avons remarqué El-Hadj El-Anka, Réda Doumaz, Kateb Yacine, Abdenour Bouderbala, Jamal Debbouze, Van Gogh et le chanteur français Renaud (il y en a sûrement d'autres). Plus loin, le visiteur remarque un *Les journalistes sont là !* portant, notamment des logos de journaux algériens et des extraits d'articles. Au beau milieu, on voit la photo d'une tasse de thé avec l'inscription : «Danger : journalists at work» prise au siège du Syndicat national des journalistes (SNJ) à la maison de

la presse Tahar Djaout à Alger. «Ce tableau est dédié à la liberté de la presse, car, quand la presse est libre, les gens sont libres», fait remarquer l'exposante.

L'exposition «Journal Fou», réunit une trentaine d'œuvres, dont *Ma bohème à Alger avec Kateb*, *L'art c'est vivre*, *L'arbre de Chéraga* et *Argent artistique* (avec un vrai billet de 5 euros et des pièces en dinar algérien, tous authentiques).

L'art de Ouaïba Lalmi Merahi est un art fou, dans le bon sens du terme, où cohabitent souvent peintures, collages de photographies et écritures pas toujours saintes. Au Sahara, Santiago a découvert sa légende personnelle et c'est ça le vrai trésor dans la vie. «Si vous écoutez votre cœur, vous savez précisément ce que vous avez à faire sur terre. Enfant, nous avons tous su. Mais parce que nous avons peur d'être déçus, nous n'écoutons plus notre cœur. Cela dit, il est normal de nous éloigner à un moment ou à un autre de notre légende personnelle. Ce n'est pas grave, car, à plusieurs reprises, la vie nous donne la possibilité de recoller à cette trajectoire idéale», lui enseigne l'Alchimiste. La légende personnelle de Ouaïba Lalmi Merahi passe par Alger...

Kader B.

LE CHOIX DE L'ALGÉRIE, DEUX VOIX, UNE MÉMOIRE  
DE PIERRE ET CLAUDINE CHAULET**Algériens à part entière**

C'est un récit autobiographique, un travail de mémoire que nous livrent Pierre Chaulet (professeur de médecine) et son épouse Claudine Chaulet (sociologue). Un récit alterné mais quelquefois un récit à deux voix. Ce couple, qui s'est engagé aux côtés des Algériens durant la guerre de Libération, regarde dans le rétroviseur de sa vie et laisse parler son cœur. 165 ans à eux deux et beaucoup de souvenirs. Un livre-témoignage pour leurs petits-enfants, comme ils le disent mais aussi pour les jeunes générations. «Nous avons fait cet effort de mémoire d'abord pour nos petits-enfants : Victoire, Céleste, Alice, Yahia.. Les questions qu'ils nous ont posées, les éclaircissements sollicités par des proches, nous ont conduits à penser que ce témoignage ne serait pas inutile à faire connaître et viendrait prendre place parmi les récits autobiographiques de plus en plus nombreux publiés depuis les vingt dernières années... Au moment où nous entamons la dernière étape de notre vie, nous livrons ce récit à l'état brut, laissant aux historiens professionnels le soin d'établir les recoupements, de compléter et enrichir les analyses des événements auxquels nous avons été mêlés.» (Page 17).

Après le baccalauréat, Pierre Chaulet entame des études de médecine à l'université d'Alger. Il fera ses premiers pas comme toubib au début des années 1950 à l'hôpital Mustapha. Mariés en septembre 1955 à Hussein Dey, Claudine et Pierre racontent leur parcours et leur engagement pour la cause algérienne. Leur petite 2 CV sera leur grande complice. A son



bord, ils transporteront des fonds ainsi que des responsables politiques passés dans la clandestinité. En 1957, Pierre Chaulet sera arrêté par des inspecteurs de la DST puis jeté à la prison de Barberousse. Libéré, il échappera à un second procès en fuyant avec sa femme et son fils à Tunis. Claudine travaille comme sociologue-chercheur au CNRS. Parallèlement à son emploi dans la santé publique tunisienne, son époux rejoint l'équipe rédactionnelle du journal *El Moudjahid*. Abane Ramdane le présente alors à Ahmed Boumendjel, Rédha Malek, Mohamed

El Mili, Brahim Mezhoudi, Mohamed Saddek. «Abane m'affecte à la commission de rédaction d'*El Moudjahid* en langue française et me recommande de travailler dans la santé publique tunisienne, comme les autres médecins algériens, tout en restant à la disposition de l'Organisation.» (P. 196).

A l'indépendance, le couple Chaulet regagne Alger où il participe à l'édification d'une Algérie libre et indépendante. Un livre témoignage émouvant, préfacé par Rédha Malek qui note : «... On peut dire que ce couple heureux a scellé son bonheur dans le combat pour l'Algérie. Algériens, ils ont choisi de l'être à part entière, d'une manière raisonnée et inconditionnelle.» (P. 11).

Pierre Chaulet est né à Alger le 27 mars 1930. Il a exercé comme professeur de médecine de 1967 à 1994. Chargé de mission pour la santé auprès du chef du gouvernement (1992-94) et vice-président de l'Observatoire national des droits de l'homme (1992-96), il est également expert OMS de la tuberculose.

Claudine Guillot, née en France le 21 avril 1931, est sociologue. Elle a été responsable du bureau des études puis du Centre national de recherches en économie et sociologie rurales au ministère de l'Agriculture et de la Réforme agraire de 1963 à 1975. Jusqu'en 2010, elle a travaillé comme professeur de sociologie à la faculté des sciences humaines et sociales d'Alger.

Sabrinal

\* *Le choix de l'Algérie, deux voix, une mémoire*, de Pierre et Claudine Chaulet, Editions Barzak, 2012, 950 DA, 495 P.

**Le coup de bill'art du Soir****Un *Titanic* peut en cacher un autre II**

Par Kader Bakou

Un paquebot, le plus grand navire de son époque, sombre dans l'océan Atlantique lors de son voyage inaugural après avoir heurté un iceberg. Le naufrage provoque la mort d'un grand nombre de passagers à cause du manque de canots de sauvetage. Si vous dites : «C'est l'histoire du *Titanic*», vous vous trompez. En effet, ce que vous venez de lire est un résumé du roman *Le Naufrage du Titan*, écrit par l'Américain Morgan Robertson et publié en 1898 sous le titre *Futility or The Wreck of the Titan*.

*Le naufrage du Titan* raconte l'histoire (une fiction) du *Titan* le plus gros et le plus rapide paquebot du monde. Ses 19 compartiments étanches lui permettent de plus de rester à flot après n'importe quelle collision. Le navire est considéré comme insubmersible. Aussi, ne comporte-t-il de canots que pour 500 personnes, alors qu'il peut embarquer plus de 3000 passagers. N'ayant rien à craindre, le navire navigue à toute vitesse dans l'océan Atlantique.

Outre les noms et ces similitudes, vous en voulez d'autres ? Le *Titan* et le *Titanic* atteignent la vitesse de 25 nœuds, voyagent dans l'Atlantique Nord au mois d'avril et sombrent en heurtant un iceberg, cause de naufrage très rare. Les deux heurtent également l'iceberg par tribord.

Certains voient dans le livre de Morgan Robertson une prédiction du drame qui a touché le *Titanic*. Les historiens considèrent que cette coïncidence s'explique, notamment, par les connaissances maritimes de l'auteur, qui lui ont permis d'anticiper ce qui se passerait tôt ou tard. Le livre n'en reste pas moins très lié à l'histoire du *Titanic* et est cité dans de nombreux ouvrages sur ce sujet. D'ailleurs, c'est le naufrage du *Titanic*, qui survient dans la nuit du 14 au 15 avril 1912, qui avait attiré l'attention sur l'ouvrage, qui avait été très peu diffusé et vendu à sa sortie. Après ce naufrage, le livre est publié sous le titre *The Wreck of the Titan*. Avec le temps, il devient une partie intégrante de la légende du *Titanic*, et sera mentionné dans un certain nombre d'ouvrages sur le «titanesque» naufrage survenu quatorze ans après la sortie du roman. Ainsi, c'est par un résumé de ce livre que l'historien Walter Lord débute son livre *La Nuit du Titanic*. Une traduction française a également vu le jour lorsque le film *Titanic* de James Cameron a relancé l'engouement pour le paquebot. Un épisode de la série américaine *One Step Beyond* mentionne les similarités entre les deux navires. Le livre est également visible à plusieurs endroits du jeu vidéo *Titanic* : une aventure hors du temps. Ironie du sort : parmi les victimes du naufrage du *Titanic*, figure le journaliste britannique W.T. Stead qui, dans la critique qu'il avait faite du livre de Morgan Robertson, avait conclu : «C'est exactement ce qui pourrait se passer si les grandes compagnies de paquebots persistent à ne pas prévoir assez de chaloupes de sauvetage pour tout le monde».

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

**Actucult**

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER) :**

• **Dimanche 15 avril à 16 h :** Rencontre littéraire animée par Yasmina Khadra.

**LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)**

• **Lundi 16 avril à 14h30 :** Yasmina Khadra signera son dernier ouvrage *Les chants cannibales*, édité chez Casbah Editions.

**FACULTÉ DE DROIT (BEN AKNOUN, ALGER)**

**16 avril :** Journée d'étude sur le thème «Les droits de propriété intellectuelle : force et faiblesse».

**PALAIS DES EXPOSITIONS (PINS MARITIMES, ALGER)**

• **Du 12 au 21 avril :** Salon national du livre

**SALON NATIONAL DU LIVRE (SAFEX, PINS MARITIMES, ALGER)**

Ventes-dédicaces du stand des éditions Colorset, collection «Beaux livres»

• **Vendredi 20 avril de 14h à 18h :**

L'auteur Saïd Boutarfa signera son ouvrage *Aheli ou les louanges du Gourara*

• **Du dimanche 15 au jeudi 19 avril :**

L'auteur Abderrahmane Khelifa signera ses deux ouvrages *Cirta, Constantine, la capitale céleste* et *Tlemcen, capitale du Maghreb central*

• **Du dimanche 15 au jeudi 19 avril :**

L'artiste photographe Nadir Djama signera ses deux ouvrages des éditions Nadir Djama, *L'artisan* et *Bijoux et parures d'Algérie*

**CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)**

• **Dimanche 15 avril :** Exposition d'arts plastiques, de design et d'artisanat dans le cadre du «Printemps des arts» (à la salle polyvalente).

**PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMCEM)**

• **Du 5 au 15 avril :** Exposition d'art digital de l'artiste Dalil Saci intitulée «Tlemcen, pigments et patrimoine».